

Nicasès, » artiste ou maître en céramique. On remarquera le X à la place du K; c'est une réminiscence gauloise. Dans les noms de la Gaule d'homme ou de lieu, les auteurs et les monuments donnent à l'X, outre le son spirant approximatif de *cs*, *gs*, *xs*, *s*, *h*, celui de *c* ou *k*: Benacus = Venazomodurum (1).

Telle est la prononciation dont l'orthographe a prévalu en NIXAC. Le figulaire, qui vivait dans un milieu celtique, s'est conformé à la prononciation qui régnait autour de lui, la sienne sans doute, et qui prévaut encore dans une multitude de noms topographiques en Lyonnais, en Bresse, en Bugey, dans la région jurassique: Varax, du latin Variacus, Variciacus, villa de Varus, Varicius ou de la barre, en cymrique bar, lat. vara, italien, espagnol, provençal, pyrénéen, barra, barri, baraillo, barré, lyonnais varé, branche ou pièce de bois, traverse, retranchement, faubourg, barrière, embarras, obstacle, fig. trouble (2); Fernex du gaëlique fearnach, cymr. gwernek, aunaie « maison des aunes; » Gez du latin Gaudiacus, etc.... Varax = Varey; Fernex = Ferney; Gez = topiques français Gy, Giy, Jeu, Joué, Jouy, latinisés sans exception Gaudiacus, Jocundiacus? « maison des vergers ou des bois » suivant les celtistes, » de la joie » selon les latinisants.

Je viens de dire que le X de NIXAC représentait un *x* et non la gutturale aspirée *χ*; je me suis appuyé pour cette hypothèse sur une prononciation gauloise du *x* conservée par les patois de certains pays lyonnais, bressans et franc-comtois. Il résulte de là, aux yeux de mes lecteurs, que je suppose le nom NIXAC écrit en caractères mixtes, c'est-à-dire grecs et romains. Il l'est en effet, si même il n'est pas complètement romain. Afin de figurer les sons qu'il était tenu d'exprimer, le graveur a eu recours au double alphabet reçu dans Lugdunum. L'abréviation CIV., qui admet le V étranger à la langue grecque, suffirait à le prouver, s'il ne se trouvait d'autres témoignages plus convaincants

(1) Zeuss, *Gramm. cell.*, p. 47.

(2) Cf. M. Vingtrinier, *Hist. du château de Varey*, pp. 14, 15 et 92, not.